

Le Monde

Le Monde **Afrique** • CULTURE & STYLE

Arts africains contemporains : les six révélations de la foire AKAA

« Le Monde Afrique » s'est promené dans les allées du Carreau du Temple, à Paris, et présente ses coups de cœur.

Par Roxana Azimi · Publié le 08 novembre 2019 à 10h37 - Mis à jour le 08 novembre 2019 à 10h38

Du samedi 9 au lundi 11 novembre au Carreau du Temple, à Paris, la foire AKAA dédiée aux arts d'Afrique et de sa diaspora réunit 44 exposants. Un exploit dans le contexte, la forte dévaluation du rand sud-africain et du kwanza angolais et d'autres monnaies africaines s'ajoutant aux habituelles difficultés d'obtention de visa et au coût du transport jusqu'à Paris.

Lire aussi | [La foire AKAA « veut servir de mégaphone aux voix du continent africain »](#)

Pour sa quatrième édition, le salon fondé par Victoria Mann attire toujours les galeries du continent, notamment de toutes jeunes enseignes qui se sont lancées entre 2018 et 2019, à l'instar de la sud-africaine Botho Project Space à Johannesburg ou de la malienne Bamako Art Gallery. Voici notre sélection de jeunes talents et de figures plus établies mais néanmoins méconnues du grand public.

Georgina Maxim, Galerie 31 Project (Paris)



Georgina Maxim, « Mhingo, when you come back carry me II », 2019. Georgina Maxim

Au pavillon du Zimbabwe, à la Biennale de Venise cette année, on ne voyait qu'elle ou presque. La jeune femme conçoit ses sculptures textiles comme un journal intime. Réalisées à partir de vêtements d'occasion, elles portent l'histoire et de la mémoire des corps fantômes qui les ont un jour portés. *« Il y a un rapport direct avec la culture funéraire shona : suite à un décès, les habits et objets personnels du mort sont rassemblés à l'extérieur et dispersés auprès des passants, sans que les proches ne puissent dire leur mot »*, explique Clémence Houdart, codirectrice de la galerie. Cet acte, Georgina Maxim le trouve très violent. Pour préserver la mémoire des êtres absents, elle déconstruit et lacère leurs habits, avant de recoudre les bandelettes, patiemment. Comme on suture une plaie.